

péché originel : on verra avec quelle loyauté les objections y sont formulées, avec quelle netteté l'auteur y répond et comment il excelle à montrer les admirables harmonies établies par la sagesse éternelle entre les vérités révélées et les besoins ou les instincts de la nature humaine. Cette *Philosophie du Credo* pourrait très légitimement être intitulée : « Catéchisme à l'usage des gens du monde. » Je le résumerais volontiers en ces propositions sur lesquelles un de nos vénérés professeurs de théologie à l'Oratoire, le P. Gillet, si hautement et si justement estimé par le P. Gratry, faisait reposer toute l'Apologétique :

1° La religion chrétienne est si belle que l'on doit désirer qu'elle soit vraie ;

2° La religion chrétienne est si bien prouvée que l'on ne peut pas douter qu'elle ne soit vraie.

Aussi quand le dialogue se termine sur le dernier article du Symbole : « Je crois à la vie éternelle, » commenté tout à la fois par une page de saint Thomas d'Aquin et par le prêtre du XIX<sup>e</sup> siècle qui s'efforce d'amener à la foi une âme ignorante, hésitante ou troublée, celle-ci ne peut s'empêcher de traduire son émotion par cette simple parole : « *C'est beau !* » et l'on pressent que cet hommage rendu aux concepts divins réalisés dans le christianisme est le prélude d'une nouvelle victoire remportée sur l'incrédulité par l'apôtre de l'Évangile.

Il en fut ainsi de l'homme au cœur droit et loyal pour lequel l'auteur de la *Philosophie du Credo* avait écrit ce livre : le général Lamoricière devint un chrétien, un grand chrétien.

Après la mort du P. Gratry, j'eus à remplir de sa part l'honorable et consolante mission d'envoyer à Mme veuve Lamoricière (le général était mort en 1865) le manuscrit original de la *Philosophie du Credo*.

Cardinal PERRAUD.